frappais du pied, de mon pied brutal, que le rythme commandait. Je les blessais, et pourtant c'étaient elles qui faisaient vibrer si étrangement mon âme, qui la jetaient dans cette ivresse musicale que je n'oublierai jamais !

Les feuilles mortes me rappellent encore une après-midi délicieuse que je passai, bien des années plus tard, au Petit Trianon, à Versailles. Je venais d'assister à une séance du procès de Bazaine, que j'avais vu entouré de soldats, et je me reprochais presque de tant jouir de la liberté, du soleil clair et doux, de l'air pur chargé de ce parfum particulier qui est un des charmes des beaux jours de l'automne.

! Les feuilles mortes de Versailles furent les dernières dont je compris un peu le poétique langage.

*
* * *

Je veux bien cependant parler de septembre, mais c'est l'histoire en main que je le ferai.

La date historique la plus éloignée qui se rapporte à Québec, remonte au mois de septembre 1535. C'est le 14 septembre de cette année mémorable que Jacques Cartier arriva à Stadaconé, au confluent du grand fleuve de Canada et de la petite rivière Cabir-Coubat, avec ses vaisseaux. C'était le jour de l'Exaltation de la sainte Croix, et Jacques Cartier donna à Cabir-Coubat le nom de *rivière Ste-Croix* à cause de cette circonstance. Plus tard, ce nom fut changé en celui